

# ACTION URGENTE

DOCUMENT PUBLIC  
AU 260/05

AMR 34/039/2005 – ÉFAI

*Avertissement : Amnesty International défend des individus sans prendre position ni sur leurs idées ni sur les organisations auxquelles ils pourraient adhérer.*

## CRAINTES POUR LA SÉCURITÉ / MENACES DE MORT

**GUATÉMALA**

**Edwin Eliseo Paxtor Crisóstomo (h), journaliste**

Londres, le 29 septembre 2005

Le journaliste Edwin Paxtor a été la cible de manœuvres d'intimidation et de menaces de mort. Ces actes se sont multipliés depuis qu'il a dénoncé en juillet l'agression dont auraient été victimes quatre jeunes qui ont été attaqués par des membres du *Servicio de Investigación Criminológica* (SIC, Service des enquêtes criminelles) de la *Policía Nacional Civil* (PNC, police nationale civile), dans le département de Chiquimula (sud-est du Guatemala). Il affirme par ailleurs que, depuis deux ans, son travail est entravé par des agents du SIC.

La dernière fois qu'Edwin Paxtor a été menacé, il s'agissait d'un appel téléphonique anonyme. Le 23 septembre, vers 2 h 30 du matin, une personne l'a prévenu qu'un meurtre avait eu lieu et lui a fourni des indications pour se rendre sur les lieux du crime, un endroit isolé. Le journaliste, soupçonneux, a demandé à un ami de vérifier si quelqu'un avait effectivement été tué, mais ce n'était pas le cas.

Le 16 septembre, en rentrant chez elles, les filles d'Edwin Paxtor ont trouvé un homme devant la maison ; il leur a adressé des gestes menaçants. Le 15, le journaliste a été suivi en voiture par une *Toyota Corola* rouge aux vitres teintées. Le 12, il a été pris en filature par un 4X4 noir.

Le 11 septembre, vers 13 heures, la fille d'Edwin Paxtor a répondu à un appel sur le téléphone portable de ce dernier. Un inconnu lui a demandé : « *Tu es la fille ou la femme de ce gros fils de pute ?* » Edwin Paxtor lui a pris le téléphone des mains et l'homme lui a déclaré : « *Tes jours sont comptés* ». Lorsqu'il a demandé pourquoi, son interlocuteur lui a dit : « *Espèce de fils de pute, tes jours sont comptés, on va te tuer* ». Ces menaces ont été signalées aux *Procuraduría de Derechos Humanos* (Services du Procureur des droits humains), qui ont saisi une instance judiciaire locale.

Edwin Paxtor présente le journal télévisé sur la chaîne câblée locale de Chiquimula. Il est également correspondant régional auprès de *Prensa Libre*, *Noti7* et *Radio Cadena Sonora*, des médias nationaux. Le 27 juillet, il a décrit dans le quotidien *Prensa Libre* l'agression de quatre jeunes par des agents du SIC en tenue civile. Les policiers les avaient accusés d'être à bord d'un véhicule volé, qui était en fait bien enregistré au nom de l'un des jeunes hommes.

Le 11 juillet, Edwin Paxtor a été agressé à la machette par d'anciens membres des *Patrullas de Autodefensa Civil* (PAC, Patrouilles d'autodéfense civile), à l'instar d'autres journalistes, alors qu'il filmait une manifestation à Chiquimula. Cette attaque avait été condamnée par Reporters sans frontières.

Edwin Paxtor s'est plaint à plusieurs reprises, de façon informelle, au gouverneur du département de Chiquimula au sujet du harcèlement que lui ferait subir le SIC. Le haut fonctionnaire l'a accompagné lors d'une de ses missions, afin qu'il puisse prendre librement des photographies. Il aurait abordé la question avec des membres du SIC, qui lui auraient répondu qu'Edwin Paxtor n'avait « *jamais rien de positif à dire sur [eux]* ». Au début du mois de septembre, Edwin Paxtor s'est entretenu de manière informelle avec le *Fiscal Especial de Delitos Contra Periodistas y Sindicalistas* (Procureur spécial chargé des infractions commises contre des journalistes et des membres de syndicats) au sujet de sa situation. Cette conversation aurait été surprise par un membre de la PNC. Depuis lors, les activités d'Edwin Paxtor seraient non seulement entravées par des membres du SIC, mais également par d'autres agents de la PNC.

**ACTION RECOMMANDÉE : dans les appels que vous ferez parvenir le plus vite possible aux destinataires mentionnés ci-après (en espagnol ou dans votre propre langue) :**

– dites-vous préoccupé par la sécurité d'Edwin Paxtor et celle de sa famille face à l'intensification des actes d'intimidation et des menaces de mort dirigées contre cet homme ;

– exhorte les autorités à prendre des mesures immédiates en vue de garantir la sécurité de ces personnes, conformément à leurs souhaits ;

– priez-les de faire immédiatement le nécessaire afin qu'Edwin Paxtor puisse poursuivre ses activités de journaliste sans entrave et sans être harcelé ;

– demandez instamment qu'une enquête approfondie soit menée dans les meilleurs délais sur les menaces de mort et autres actes de harcèlement dont cet homme a fait l'objet, que les résultats de ces investigations soient rendus publics et que les responsables présumés soient traduits en justice.

#### **APPELS À :**

##### **Procureur du district :**

Fiscal Distrital  
Lic. Rodolfo Gonzalo Hernandez Garzaro  
8 Avenida y 6 Calle A Esquina Zona 1 Chiquimula,  
Departamento Chiquimula  
Guatemala  
**Fax :** +502 7942 0669  
**Formule d'appel :** *Estimado Fiscal, / Monsieur le Procureur,*

**Directeur du Bureau chargé de surveiller la responsabilité professionnelle de la police nationale :**  
Director de la Oficina de Responsabilidad Profesional - PNC  
Israel López de León  
15 Avenida 2-95, Zona 6, Ciudad de Guatemala  
Guatemala  
**Fax :** +502 22894743  
**Formule d'appel :** *Estimado Director, / Monsieur,*

#### **COPIES À :**

##### **Gouverneur du département de Chiquimula :**

Gobernador de Chiquimula  
Boris Roberto España Caceres  
Gobernación Departamental, 6 Avenida Entre 3 y 4 Calle,  
Chiquimula, Departamento Chiquimula, Guatemala  
**Fax :** +502 7942 0282 (si une personne décroche, veuillez dire : "el tono de fax, por favor")  
**Formule d'appel :** *Estimado Gobernador, / Monsieur le*  
Gouverneur,

##### **Responsable de la police du département de Chiquimula (Comisaria 23) :**

Comisario Hector Rodriguez Quiroa  
8 Avenida y 6 Calle A Zona 1, Chiquimula, Departamento  
Chiquimula  
Guatemala  
**Fax :** +502 7942 0120 (si une personne décroche, veuillez dire : "el tono de fax, por favor")  
**Formule d'appel :** *Estimado Comisario, / Monsieur,*

ainsi qu'aux représentants diplomatiques du Guatemala dans votre pays.

#### ***PRIÈRE D'INTERVENIR IMMÉDIATEMENT.***

**APRÈS LE 10 NOVEMBRE 2005, VÉRIFIEZ AUPRÈS DE VOTRE SECTION S'IL FAUT ENCORE INTERVENIR. MERCI.**

---

*La version originale a été publiée par Amnesty International,  
Secrétariat international, 1 Easton Street, Londres WC1X 0DW, Royaume-Uni.  
La version française a été traduite et diffusée par Les Éditions Francophones d'Amnesty International - ÉFAI -  
Vous pouvez consulter le site Internet des ÉFAI à l'adresse suivante : <http://www.efai.org>*